

Beaupré n'aura plus, à l'avenir, rien à envier à Auray. Le rejeton aura égalé le tronc qui l'a engendré. La foi des Canadiens et celle des Bretons auront eu la même récompense. La chapelle de bois des marins reconnaissants, comme les ruines du champ de Nicolazic, aura fait place à une basilique superbe. Anne d'Autriche, devenue l'heureuse mère du grand roi, partagera entre le sanctuaire de la vieille et celle de la Nouvelle-France, ses royales largesses. Charette en Bretagne, d'Iberville, au Canada, offriront à leur Patronne les *ex-voto* de la bravoure victorieuse. Dans les temps difficiles, Canadiens et Français chercheront un asile aux pieds d'une mère si aimante, d'une reine si élémento. Français de l'ancien et du nouveau monde enverront leurs fils pour défendre le patrimoine de Pierre, et rougir de leur sang les plaines de Castelfidardo et de Mentana.

C'est le même sang qui coule dans leurs veines, c'est la même sève qui les fortifie, c'est la même foi qui les anime. Qu'ils aient droit à la même récompense !

Tout l'Episcopat canadien - français, Cardinal, Archevêques et Evêques, assistera à cette imposante solennité, et au milieu de l'allégresse générale, au son des cloches, aux acclamations des fidèles, au nom de Jésus-Christ et de son vicaire, sainte Anne sera couronnée sur la terre comme au ciel.

Quel spectacle solennel et touchant ! C'est une Reine, une bienfaitrice, une mère qui va ceindre le diadème, symbole de sa gloire éternelle. Accourez-y tous, Canadiens et catholiques, à cette fête de famille. Allez y voir couronner votre mère. Vous lui devez santé, paix et bonheur, allez la remercier, l'acclamer par des chants joyeux. Allez réjouir son cœur de mère du spectacle de votre foi vive. Allez-y le cœur plein d'amour filial, vous en reviendrez l'âme pleine de consolations, les mains pleines de bienfaits.